SUIVEZ-NOUS



L'industrie du denim est en partie réputée pour son impact environnemental et sa consommation astronomique en eau. Selon l'ADEME, la production d'un seul jean demande jusqu'à 10 000 litres d'eau. 5 millions de jeans sont fabriqués chaque année. Face à cet enjeu dévastateur pour les écosystèmes, le recyclage des eaux usées paraît une solution intéressante à creuser. Existe-t-il des marques et des fabricants qui le pratiquent déjà et dont l'industrie peut s'inspirer? Comment le recyclage peut-il se réaliser concrètement dans les usines?

Partager

(7)

in

 \boxtimes

La consommation d'eau couvre l'ensemble du processus de production : culture du coton, multiples lavages pour la fabrication du tissu, teinture... <u>Plusieurs</u>

solutions existent déjà pour diminuer ce besoin d'eau. Nettoyage aux ultrasons, teinture sur mousse, lavages des textiles par l'ozone ou encore finitions au laser : pour toutes ces méthodes, l'objectif est de devenir moins énergivore en optimisant le processus. Mais malgré les efforts, **l'eau reste indispensable pour** qu'un jean voit le jour et ne pas être rejetée en l'état dans la nature. Comment traiter les eaux usées générées par cette production, chargées d'effluents contenant des colorants et des produits chimiques ? Est-il possible de les réutiliser

recyclage de l'eau Vicunha est l'un des leaders de la production de denim au Brésil. Dès sa fondation

La création d'un système global de

en 1967, l'entreprise a mis au point des technologies de réutilisation de l'eau, minimisant ainsi la dépendance à l'égard des sources d'eau extérieures. **Avec son** projet Re-water, l'entreprise propose une collection complète composée de tissus entièrement produits avec de l'eau recyclée, grâce à un projet exclusif d'épuration des eaux usées domestiques des villes voisines. Son directeur marketing German Alejandro annonce : "En 2024, nous avons inauguré VSA. C'est une station pionnière de traitement des effluents industriels et de production d'eau réutilisée. Elle permet désormais à l'unité de Pacajus de ne plus utiliser de l'eau de source à des fins industrielles".

Une innovation partagée pour toute la communauté

Le projet, situé dans l'État du Ceará au nord-est du Brésil, comprend deux

systèmes de traitement des eaux. Il y a d'abord l'usine de production d'eau recyclée. Elle utilise une **technologie de double filtration pour purifier les eaux** usées domestiques générées par la municipalité d'Horizonte. Le second système récupère les eaux usées industrielles en combinant des processus biologiques et physico-chimiques, c'est la station d'épuration des effluents industriels. German Alejandro enchérit "Aujourd'hui, nous recyclons presque 80 % de l'eau que nous utilisons dans l'usine de Pacajus et nous ne nous focalisons pas sur un seul textile. Cela concerne 100% de nos tissus."

brésilien provient d'eaux de pluie.", Marcel Imaizumi, COO de Vicunha

Ce projet, qui a coûté **12 millions de dollars**, ne profite pas qu'uniquement aux

"92 % de l'irrigation de notre <u>coton</u>

industries textiles mais "à toute la communauté", précise German Alejandro, c'est-à-dire toutes les entreprises locales, qui bénéficieront alors de ces mêmes avantages. Outre le traitement des effluents industriels, ces machines réutilisent également l'eau provenant des ménages dans les villes avoisinantes. Grâce à un partenariat avec Cagece, la société nationale de distribution d'eau et d'assainissement de Cearà, l'eau recyclée ne provient pas qu'uniquement des usines mais aussi du service public. VSA se veut alors être un projet non seulement éco-responsable, mais qui contribue aussi au développement économique de la région. D'ici 2030, Vicunha a pour objectif d'éliminer l'utilisation de l'eau de source dans l'État de Ceará, une région semi-aride qui est soumise au stress hydrique.

Prendre en compte la source

Si la culture du coton est très énergivore, la production de denim l'est tout autant, voire même plus, pour laver le textile à multiples reprises. Recycler ces eaux est essentiel pour ne pas rejeter les effluents dans la nature mais, pour Vicunha, il faut aussi s'intéresser à la base du processus. Quel type d'eau pouvons-nous utiliser pour ces lavages? Le COO Marcel Imaizumi lie l'initiative Re-water à leur méthode de calcul de "l'empreinte hydrique", qui consiste à mesurer la consommation d'eau tout au long du cycle de vie d'une paire de jeans, même post-production. "Le projet permet de différencier le type d'eau utilisée : **l'empreinte verte** (provenant de la pluie), l'empreinte bleue (issue des sources d'eau douce souterraine ou de surface), et **l'empreinte grise**, c'est-à-dire la quantité d'eau douce dont la nature a besoin pour diluer les eaux usées restituées à l'environnement à l'issue des processus."



hydrique des jeans que l'entreprise produit.

"L'objectif du projet était de mesurer, pour la première fois au Brésil, l'impact de l'eau tout au long du cycle de vie d'une paire de jeans", raconte German Alejandro. Selon Vicunha, promouvoir la transparence dans le secteur, c'est encourager les usines, les marques et les consommateurs à chercher à économiser l'eau et privilégier une source renouvelable. Marcel Imaizumi assure fièrement : "92 % de l'irrigation de notre <u>coton</u> brésilien provient d'eaux de pluie. Le fait que cette eau ne vienne pas de l'exploitation des ressources naturelles change considérablement son impact environnemental". En 2023, plus de 78 millions de litres d'eau de pluie ont été réutilisés par Vicunha.

Recycler l'eau en boucle fermée : objectif zéro gaspillage

D'autres organisations proposent une stratégie zéro déchet et zéro pollution dans

la production de denim d'ici 2025. Si le projet semble idéaliste, c'est la mission que s'est donnée Jeanologia. L'entreprise espagnole propose des technologies novatrices pour rendre durable la fabrication du denim. Depuis 2015, Jeanologia propose "H2Zero", une technologie qui permet de traiter l'eau dans un système en boucle fermée. "Ce dispositif compact, semblable à un sac à dos, peut être installé sur n'importe quelle machine pour créer un système en boucle fermée parfait, la recyclant puis la réutilisant dans le processus", explique Carmen Silla, la directrice marketing de Jeanologia. Pas de contamination, pas de traitements complexes et pas d'argent gaspillé, l'eau peut être gardée jusqu'à 30 jours. Un système qui permettrait de "sauver 95 % de leur consommation d'eau."

Les nouvelles technologies doivent s'accompagner d'un effort de transparence "Nous offrons aux fabricants et aux marques une approche hollistique en

collaborant et co-développant des stratégies sur mesure en fonction des objectifs économiques et environnementaux des marques et des usines", ajoute Carmen Silla. L'entreprise travaille avec des usines mais aussi tous types de marques : du luxe et du premium, tels que Chanel, Prada ou Levi's et Lee ou des marques plus accessibles voire de <u>fast fashion</u> comme Abercrombie, American Eagle, Uniqlo, <u>Inditex</u>, Gap, Mango, Tendam et Primark. Ces investissements conséquents sont-ils accessibles à tout type d'entreprise ? Jeanologia assure les solutions qu'elle propose sont évolutives et rentables grâce à un retour sur un **investissement rapide**. La directement marketing assure : "Notre objectif est de rendre ces innovations accessibles aux fabricants de toutes tailles, qu'il s'agisse de petites usines ou de grandes entreprises internationales".



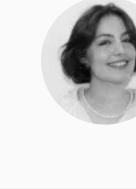
non traditionnellement à l'eau

Néanmoins, l'entreprise apporte une nuance : les investissements pour le recyclage des eaux usées doivent s'inclure dans un processus global. Par des technologies innovantes, telles que G2 Ozone ou eflow, Jeanologia est désormais capable de diminuer drastiquement les besoins de cette ressource. "Nous sommes passés de 70 litres d'eau par vêtement pour seulement 1 litre d'eau", précise Carmen Silla. Un autre outil semble aussi particulièrement pertinent : le logiciel de mesure de l'impact environnemental (EIM). Il permet notamment d'aider les fabricants et les marques à identifier les inefficacités et servir de guide dans la prise de décisions durables.

VÊTEMENT ÉCO-RESPONSABLE PRODUCTION

Partager

TWEET



Tova Bach 24 posts

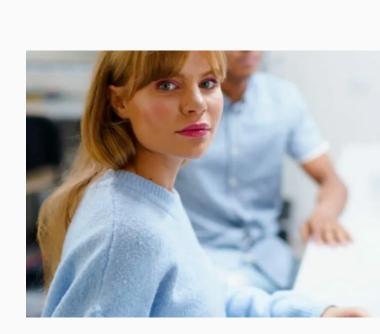
About the Author

À lire également



[Open Ed]: L'underconsumption chez la

Génération Z - conviction ou



10 conseils pour entretenir ses pulls et cardigans en

par **Victoire Satto** — 25 décembre 2023



Wecandoo, des ateliers créatifs pour découvrir l'artisanat, partout en France

par **Victoire Satto** — 7 juin 2021

MON COMPTE



éco-responsables pour par **Simon Offen** — 29 janvier 2023



Mentions légales - Gestion des cookies - C.G.U.

tendance? Par CloZ

THE GOOD GOODS **MANIFESTE** FOIRE AUX QUESTIONS **TRAVAILLER AVEC NOUS** OFFRE D'EMPLOIS **CANDIDATURES**

FINANCER UNE MARQUE

BUREAU D'EXPERTISE

S'ABONNER **SE CONNECTER**